

Histoire et Philatélie

Monaco



Introduction

Monaco est située le long de la mer Méditerranée, et fait partie de la Côte d'Azur. Elle se trouve entre les villes de Nice (vingt kilomètres à l'ouest) et Menton (huit kilomètres à l'est).

Sa superficie dépasse à peine les deux km², ce qui en fait le deuxième plus petit pays du monde, après le Vatican.

Il y a un peu moins de 40 000 habitants, mais cela en fait quand même, avec sa toute petite superficie, le pays le plus peuplé au monde.

C'est une monarchie constitutionnelle, gouvernée actuellement par le prince Albert II, de la famille Grimaldi.

Le pays, qui est un paradis fiscal, vit surtout du tourisme de haut niveau et du commerce de luxe.



Carte de Monaco (extrait de l'Encyclopædia Britannica)



1939, n° 194

Le rocher de Monaco au XVIII^e siècle

Histoire

Les premiers habitants de Monaco étaient probablement des Ligures, un peuple qui habitait le nord-ouest de l'Italie et le sud-est de la France. Mais dès le VI^e siècle a.C., ce sont les Phocéens de l'actuelle Marseille qui viennent s'installer sur le rocher de Monaco, et qui donnent le nom de Monoïkos à leur colonie.

Mais après la conquête de la Gaule par Jules César au I^{er} siècle a.C., Monaco passe sous le contrôle des Romains, et fait partie de la Gaule narbonnaise. Elle reste romaine jusqu'à la chute de l'Empire romain d'Occident en 476, et est contrôlée ensuite par une succession d'occupants, dont les principaux sont :

- Odoacre, qui a mis fin à l'Empire romain d'Occident.
- Ensuite les Ostrogoths, après les victoires de Théodoric le Grand, qui a régné jusqu'à sa mort en 526.
- Après la mort de Théodoric, les Ostrogoths doivent rapidement céder leur place à l'Empire romain d'Orient de l'empereur Justinien, qui règne à Constantinople jusqu'en 565.
- Après les Romains d'Orient viennent au VII^e siècle les Lombards et les Francs, jusqu'à l'arrivée des Sarrasins au VIII^e siècle.
- Les Sarrasins sont expulsés à leur tour en 975, et ce sont des tribus christianisées qui occupent la région, bien que le rocher de Monaco lui-même reste pratiquement inhabité. Des moines de Nice y construisent vers 1070 un sanctuaire, qui est dédié à sainte Dévote et qui dépendait de l'abbaye de Saint-Pons à Nice. Une occupation permanente du rocher de Monaco reste cependant très difficile, à cause des raids fréquents des Sarrasins.

Il faut ouvrir ici une parenthèse sur sainte Dévote, qui est devenue la patronne de la principauté de Monaco. Dévote était une chrétienne vivant en Corse, qui a été exécutée au début du IV^e siècle, pendant les persécutions de Dioclétien. Elle est devenue la patronne de Monaco parce que ses reliques, qui selon la légende auraient été transportées par bateau, auraient échoué sur le rivage de Monaco.



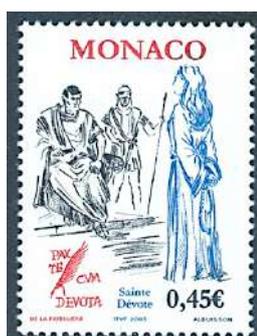
Sainte Dévote



*1944, n^{os} 265, 272 & 273
Arrivée des restes de sainte Dévote à Monaco*



Le jugement de Dévote



2003, n^{os} 2410/2413

1700^e anniversaire de l'arrivée des restes de sainte Dévote à Monaco

La véritable histoire de Monaco commence en 1191, quand Henri VI, l'empereur du Saint-Empire romain germanique de la maison de Hohenstaufen, accorde à la ville de Gênes la souveraineté sur la région de Monaco. Il le fait parce que les rares habitants étaient d'origine ligure, et Gênes était la principale ville des Ligures. Gênes est encore toujours la capitale de l'actuelle Ligurie, la région côtière au nord-ouest de l'Italie.

La date officielle de la fondation de Monaco est le 10 juin 1215, quand les Gibelins (les partisans de l'empereur contre les Guelfes, partisans du pape), menés par Fulco del Castello, commencent sur le rocher de Monaco la construction d'une forteresse. Afin d'y entretenir une garnison permanente, ils construisent des habitations à la base du rocher et donnent de grands avantages fiscaux à ceux qui veulent s'y établir. C'est le début de Monaco.



2015, n° 2991

800^e anniversaire de la forteresse sur le rocher de Monaco

Pendant quelques décennies, la forteresse gibeline résiste aux attaques régulières des forces guelfes qui soutiennent le pape.

La dynastie des Grimaldi, qui règne actuellement encore toujours sur Monaco, s'impose à partir de 1297. La façon dont cette dynastie a pris le pouvoir fait partie d'une légende inventée plus tard : avec un compagnon, le Guelfe génois François Grimaldi, tous deux déguisés en moines franciscains, demandent le 8 janvier 1297 asile dans la forteresse. À peine à l'intérieur, ils ouvrent les portes de l'enceinte pour laisser pénétrer leurs troupes armées qui s'étaient cachées et qui s'emparent sans problèmes de la forteresse de Monaco.



1982, n° 1322

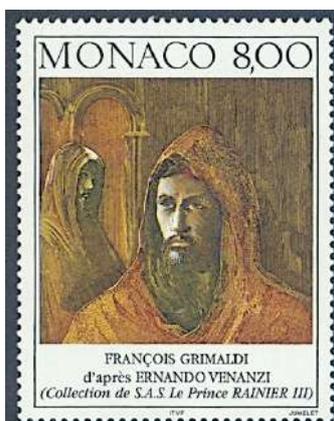


2022, n° 3331



1997, n° 2094

François Grimaldi, déguisé en moine franciscain, s'empare de la forteresse



1997, n° 2127

700^e anniversaire de la prise de la forteresse de Monaco par François Grimaldi

Malgré le côté légendaire de cet événement, le jour du 8 janvier est toujours fêté à Monaco, et une grande statue, représentant François Grimaldi en moine franciscain, devant l'enceinte du palais de Monaco, honore sa mémoire. Les armes de Monaco montrent un blason "fuselé d'argent et de gueules" avec comme tenants deux moines franciscains brandissant une épée, en souvenir de la prise de Monaco en 1297.



1937, n°s 154, 158 & 158A



2000, n° 2280

2009, n° 2676

2014, n° 2945

Les armoiries de Monaco, avec les deux franciscains armés

François Grimaldi était le cousin de Lanfranco Grimaldi, dont le fils aîné était Rainier Grimaldi. Après la mort de Lanfranco, François s'est remarié avec la veuve de son cousin. Il concède dès la conquête la souveraineté de la forteresse à son beau-fils Rainier, qui n'en profite pas longtemps : dès avril 1301, Gênes, qui est restée gibeline, reconquiert Monaco et y installe un gouvernement génois.



1942, n° 234



1992, n° 1829



1967, n° 734



1997, n° 2089
Rainier I^{er}

Rainier se met alors au service de la France. Charles II d'Anjou, qui est alors roi de Naples et de Sicile et comte de Provence, lui donne, en récompense de ses services, les territoires de Villeneuve, de Cagnes et de Vence.



1971, n° 853
Cagnes

Au service du roi de France Philippe le Bel, il remporte une grande victoire navale sur les Hollandais à Zierikzee en 1304, et est nommé grand amiral de France.

Rainier I^{er} meurt en 1314, et son fils Charles I^{er} Grimaldi lui succède. Celui-ci, vivant près de Nice, continue à se faire appeler seigneur de Monaco, bien qu'il ne parvienne à reconquérir la forteresse de Monaco que le 12 septembre 1331.

Son titre de seigneur de Monaco est définitivement reconnu en 1342. Il acquiert les fiefs de Menton en 1346 et de Roquebrune en 1355. Il meurt en 1357. De 1352 jusqu'à sa mort en 1357, Charles I^{er} Grimaldi a partagé la souveraineté sur Monaco avec son oncle Antoine et ses deux fils Rainier II et Gabriel. Monaco a donc été gouverné pendant cinq ans par un co-règne de quatre personnes.



1997, n° 2090
Charles I^{er}



1997, n° 2091
Rainier II

Les Génois de Simone Boccanegra - le héros d'un opéra de Verdi - reprennent Monaco en 1357, et la famille Grimaldi ne conserve que Menton et Roquebrune. L'occupation génoise dure jusqu'en 1395.

Cette occupation génoise est interrompue pendant quelques mois en 1395, quand les Grimaldi reprennent Monaco. Louis, le fils de Charles I^{er}, et Jean, son neveu y règnent alors ensemble, mais les Génois reprennent la forteresse fin 1395 et la conservent jusqu'en 1397. En 1397, les Grimaldi reviennent à leur tour, et Louis, qui avait déjà régné en 1395, s'installe à nouveau sur le trône de Monaco.

Le chassé-croisé entre les Génois et les Grimaldi n'en finit pas, car les Génois reconquérèrent la ville en 1402 et l'occupent jusqu'en 1419.

En 1419, Jean I^{er} Grimaldi, qui lui aussi avait déjà occupé le trône de Monaco en 1395 avec son oncle Louis, revient au pouvoir, en achetant Monaco. Son long règne va durer de 1419 jusqu'à sa mort en 1454. Les premières années, jusqu'en 1427, il accepte de co-régner avec ses frères Ambroise et Antoine, mais prend seul le pouvoir en 1427, en donnant à ses frères Menton et Roquebrune.



1997, n° 2092
Jean I^{er}

Pendant presque un siècle, Monaco a donc connu plusieurs fois un co-règne avec plusieurs membres de la famille Grimaldi. C'est un fait unique en Europe.

Mais encore plus bizarre est le fait que Jean I^{er}, toujours à court d'argent, à plusieurs fois "loué" Monaco à des maisons royales, princières ou seigneuriales étrangères, tout en conservant le titre de seigneur de Monaco. Il avait déjà pu reprendre Monaco en l'achetant en 1419, mais il l'a mise en bail en 1429 aux Visconti de Milan, en 1448 au comte de Savoie et en 1451 à la maison royale de France !

Après la mort de Jean I^{er} en 1454, son fils Catalan lui succède, mais celui-ci meurt à son tour en 1457, après seulement trois ans de règne. Sa fille Claudine se marie alors, pour conserver Monaco dans la famille, à un autre membre de la famille Grimaldi, Lambert, qui va régner jusqu'à sa mort en 1494.



1997, n° 2098
Catalan Grimaldi



1997, n° 2093
Lambert Grimaldi

Lambert est parvenu à conserver l'indépendance de Monaco dans un temps très difficile, usant souvent de diplomatie, mais également parfois par les armes.

Ses deux fils vont successivement occuper le trône de Monaco : d'abord Jean II de 1494 à 1505, ensuite Lucien de 1505 à 1523. Jean II, violent, impulsif et dépourvu de scrupules, mécontenta beaucoup de ses sujets, et il fut assassiné en 1505 par son frère Lucien, qui lui succéda. Lucien a justifié son acte en affirmant que son frère Jean II voulait vendre Monaco aux Vénitiens.



1997, n° 2099
Jean II



1939, n° 185



1997, n° 2100

Lucien Grimaldi



1967, n° 735

Lucien continue la politique de ses prédécesseurs, qui se caractérisait par une fidélité à toute épreuve envers les rois de France, leur accordant un soutien complet dans leurs multiples tentatives de se rendre maître de l'Italie. Lucien résiste à une dernière tentative génoise de reprendre Monaco en 1506. Pour remercier Lucien de son aide, le roi de France Louis XII reconnaît en 1512 officiellement la souveraineté de Monaco, qui reste cependant dans l'orbite française. En 1515, les droits de Lucien sur Menton sont reconnus et confirmés, et la ville restera sous la domination monégasque jusqu'à la révolution française.



1962, n°s 576/578

450° anniversaire de la reconnaissance officielle de la souveraineté de Monaco
Le roi de France Louis XII et Lucien Grimaldi



2012, n° 2819

500° anniversaire de la reconnaissance officielle de la souveraineté de Monaco
Le roi de France Louis XII et Lucien Grimaldi

Lucien est assassiné à son tour le 22 août 1523, par son neveu qui était un membre de la famille génoise Doria. Son fils Honoré I^{er} lui succède. Il va régner pendant presque six décennies, jusqu'à sa mort en 1581.

La longueur de son règne est causé par le fait qu'il n'était âgé que de neuf mois lorsqu'il devint officiellement seigneur de Monaco. La régence, de 1523 à 1532, est attribuée à son oncle Augustin Grimaldi.



1997, n° 2095
Honoré I^{er}



2022, n° 3355
500^e anniversaire de la naissance d'Honoré I^{er}



1997, n° 2101
Augustin Grimaldi

La première chose que le régent Augustin fait est un renversement des alliances : alors que les Grimaldi avaient toujours pris le parti de la France, Augustin Grimaldi renie cette alliance et choisit en 1524 le camp de l'Espagne de Charles Quint contre le roi de France François I^{er}. Cette nouvelle alliance va perdurer pendant plus d'un siècle, jusqu'en 1641.



1979, n° 1207
450^e anniversaire de la visite de Charles Quint à Monaco en 1529

Le règne d'Honoré I^{er} est plutôt calme, bien que toutes les décisions importantes soient en fait prises par les Espagnols, qui considèrent Monaco, officiellement indépendante, comme un protectorat.

Après la mort d'Honoré I^{er}, ses deux fils vont lui succéder : d'abord Charles II de 1581 à 1589, ensuite Hercule I^{er} de 1589 à 1604. Charles II faillit perdre ses possessions Menton et Roquebrune à la Savoie, mais il parvint à garder ces territoires grâce à l'aide espagnole. Hercule I^{er} menait une politique fermement pro-espagnole, ce qui mécontenta une grande partie de la population, qui était plutôt favorable à la France. C'est pour cette raison qu'Hercule I^{er} fut assassiné le 29 novembre 1604.



1942, n° 235



1997, n° 2096
Charles II



1968, n° 770



1997, n° 2097
Hercule I^{er}

Son fils, Honoré II, va régner de 1604 jusqu'à sa mort en 1662. Il n'a que six ans lorsqu'il monte sur le trône, mais son oncle et tuteur parvient en 1612 à faire reconnaître par l'Espagne que Monaco est une principauté. Le Grimaldi qui occupe le trône n'est depuis cette date plus simplement le seigneur de Monaco, mais le prince de Monaco. Ceci explique pourquoi les futurs princes de Monaco Louis I^{er} et Antoine I^{er}, sont officiellement "premiers", alors qu'il y avait déjà eu un Louis et un Antoine régnant à Monaco : ces derniers n'étaient pas princes, mais seulement seigneurs de Monaco.



2012, n° 2843
400^e anniversaire du titre de Prince de Monaco



1939, n° 186



1997, n° 2112
Honoré II



1969, n° 797

L'événement le plus important du règne d'Honoré II se situe en 1641, quand Richelieu, en fin diplomate, parvient une nouvelle fois à renverser les alliances : Monaco se détourne de l'Espagne et revient à l'alliance avec la France de Louis XIII. Ce renversement des alliances est confirmé par le traité de Péronne, signé le 14 septembre 1641.



1982, n° 1323
Signature du traité de Péronne en 1641



1991, n°s 1787/1788
350^e anniversaire du traité de Péronne. Honoré II et Louis XIII

Les Espagnols sont chassés de Monaco et remplacés par une garnison française. Honoré II perd toutes ses possessions espagnoles, mais reçoit de la France en compensation plusieurs domaines : le duché de Valentinois, le marquisat des Baux, le comté de Carladès, les baronnies de Calvinet et du Buis et la seigneurie de Saint-Rémy-de-Provence.



1992, n° 1841
Les Baux de Provence



2018, F3146

Les blasons des Baux-d-Provence, de Menton et de Carladès

Le petit-fils d'Honoré II, Louis I^{er}, lui succède. Il va régner de 1662 à 1701, correspondant entièrement au règne de Louis XIV en France. Sa fidélité envers le roi-soleil est totale, ce qui lui vaut d'être nommé en 1699 ambassadeur du roi de France auprès du Saint-Siège. Cette nomination démontre une fois de plus la dépendance totale de Monaco envers la France. Louis I^{er} va d'ailleurs mourir à Rome en 1701, plus comme ambassadeur de France qu'en prince de Monaco.



1939, n° 187



1997, n° 2113
Louis I^{er}



1970, n° 845

Son fils, Antoine I^{er}, lui succède. Son règne dure de 1701 à 1731. Son père ayant dilapidé des fortunes pendant sa courte ambassade à Rome, Antoine I^{er} ne disposait plus des ressources nécessaires pour mener grand train à la cour de France, et est contraint, contre son gré, de rentrer à Monaco. Il y devient un mécène et un protecteur des arts, qui a fortement embelli Monaco.



1939, n° 189



1997, n° 2114



1972, n° 874



1985, n° 1459



2011, n° 2801

Antoine I^{er}

Les épouses de ces deux derniers princes ont également été honorées par un timbre-poste. L'épouse de Louis I^{er} était Catherine Charlotte de Gramont. Elle passe la majeure partie de sa vie de princesse de Monaco à Versailles, à la cour du roi Louis XIV. Sa grande beauté lui attire de nombreux courtisans, dont probablement le roi Louis XIV lui-même. Madame de Sévigné la décrit comme "vorace de plaisirs". Catherine Charlotte se sépare de son mari en 1672 et meurt en 1678 à Paris.



1939, n° 188



1970, n° 846

Catherine Charlotte de Gramont, épouse de Louis I^{er}

Marie de Lorraine était l'épouse du prince Antoine I^{er}. Le mariage, arrangé à la cour de France, a lieu en 1688, mais c'était un couple extrêmement mal assorti, qui a passé les années à se disputer. Sa frivolité était aussi notoire que celle de son mari, et ses amants ne se comptent pas. Elle aussi a passé une grande partie de sa vie à la cour de France, avant de mourir en 1724 à Monaco.



1939, n° 190



1972, n° 875

Marie de Lorraine, épouse d'Antoine I^{er}

La fille du couple princier, Louise-Hippolyte, devient princesse de Monaco à la mort de son père Antoine I^{er} le 20 février 1731, mais elle meurt la même année, le 29 décembre 1731.



1939, n° 192



1997, n° 2120



1942, n° 239



1969, n° 798



1972, n° 915

Louise-Hippolyte Grimaldi

Elle avait épousé en 1715 Jacques de Goyon de Matignon, comte de Thorigny (actuellement Torigni-sur-Vire), contre l'avis de son père, qui, pour éviter ce mariage, avait même fait emprisonner sa fille pendant quelque temps. Antoine I^{er} a été obligé de céder sous la pression de la cour de France, mais il a toujours continué à vivre en conflit avec ce beau-fils qu'il détestait.

Jacques de Goyon de Matignon était un descendant de Jacques II de Goyon de Matignon, qui avait été maréchal de France sous Henri III, et le neveu de Charles Auguste de Goyon de Matignon, comte de Gacé, qui était également maréchal de France et qui a participé à de très nombreuses campagnes militaires de Louis XIV. Le fait d'être l'aïeul et l'oncle de celui qui deviendra fin 1731 le prince Jacques I^{er} de Monaco est la seule raison de leur présence sur des timbres-poste monégasques.



2017, n° 3101
Le maréchal Jacques II de Goyon de Matignon



1942, n° 237
Le maréchal Charles Auguste de Goyon de Matignon



1939, n° 191



1997, n° 2115



1942, n° 238



1972, n° 914
Jacques I^{er}

D'autres personnages assez inattendus se retrouvent d'ailleurs sur des timbres de Monaco dans les séries de princes et de princesses de Monaco. Il y a Jeanne Grimaldi, la sœur d'Honoré II, née en 1596 et morte en couches en 1620. Il y a encore Marie-Charles Grimaldi, un des fils de Jacques I^{er}. Il est né en 1722, mais meurt en 1749, à peine âgé de 27 ans. Il y également Charlotte Grimaldi, la fille de Jacques I^{er} et de Louise-Hippolyte, née en 1719, et qui est entrée en religion en 1738. Elle resta religieuse jusqu'à sa mort en 1790.

Il semble que le choix de ces personnages représentés est moins motivé par leur importance historique que par la beauté de leurs portraits, réalisés par des peintres célèbres, actifs soit à Monaco même, soit à la cour de France. Il suffit d'en citer quelques-uns :

- Bernardin Mimault (1600-1673) : Charles II et Jeanne Grimaldi.
- Pierre Gobert (1662-1744), célèbre pour ses portraits réalisés à la cour de France : Jacques I^{er} et sa fille Charlotte.
- Marianne Loir (1705-1783) : Marie-Charles Grimaldi et Honoré III.
- Adam-François Van der Meulen (1632-1690), spécialisé dans les tableaux de batailles : le maréchal Charles Auguste de Goyon de Matignon.



1942, n° 234



1968, n° 771

Jeanne Grimaldi



1942, n° 241

Marie-Charles Grimaldi



1942, n° 240



1973, n° 946

Charlotte Grimaldi



1973, n° 947

Jacques I^{er}, devenu veuf fin 1731, ne va régner que deux ans, de 1731 à 1733, juste le temps de voir son fils Honoré, né en 1720, atteindre l'âge de 13 ans. Jacques I^{er} abdique en novembre 1733 pour céder la place à son fils, qui devient le prince Honoré III et qui va régner jusqu'à sa mort en 1795. Jacques I^{er} vécut jusqu'en 1751 et passa le restant de sa vie à la cour de France de Louis XV.

Honoré III considère lui aussi sa principauté de Monaco plus comme une partie de la France que comme un état souverain. Il séjourne presque toujours à Paris ou à Versailles, dans la compagnie des rois Louis XV et Louis XVI.



1939, n° 193



1997, n° 2121
Honoré III



1942, n° 242



2020, n°s 3247/3248

300^e anniversaire de la naissance du prince Honoré III

Il s'est marié en 1757 avec Marie-Catherine Brignole, la fille d'un Génois de haute noblesse. Elle avait vingt ans de moins que le prince Honoré III, qui avait été... l'amant de sa mère. Elle apportait une dot colossale, ce qui permit au prince d'entretenir son train de vie à la cour de France. La famille Brignole, consciente du rôle que l'argent jouait dans ce mariage, s'y est longtemps fortement opposé, mais finit par céder.

La vie de Marie-Catherine Brignole commence très rapidement à devenir un enfer, à cause des vices de son mari : son goût pour les jolies femmes, son besoin immodéré d'argent et sa jalousie malade. La séparation a lieu en 1770, et Marie-Catherine finit sa vie avec le prince de Condé, le véritable amour de sa vie.



1975, n°s 1029/1030

Honoré III et Marie-Catherine Brignole

La fin de la vie d'Honoré III est plutôt difficile, avec la Révolution française qui commence en 1789. Le prince refuse de quitter la France pour rester auprès de Louis XVI. La principauté de Monaco est abolie par la Convention le 15 février 1793 et est annexée à la France sous le nom de Fort d'Hercule.

En juillet 1793, Honoré III est emprisonné à la Conciergerie de Paris. Début 1794, il est condamné à la prison à vie. Sa belle-fille, Marie-Thérèse de Choiseul, a moins de chance : elle est guillotinée le 9 Thermidor (27 juillet) 1794, le jour même de la chute de Robespierre. C'était la dernière charrette de la Terreur... Honoré III meurt lui-même le 21 mars 1795.

À la mort d'Honoré III en 1795, son fils prend le titre de prince de Monaco sous le nom d'Honoré IV, mais il n'a aucune autorité sur Monaco, qui a été intégrée à la France en 1793 et qui le restera pendant tout le premier empire de Napoléon I^{er}.

Après la chute l'empereur, le traité de Paris du 30 mai 1814 restaure la souveraineté de Monaco. La principauté se compose alors encore toujours des territoires de Monaco, de Menton et de Roquebrune. Cette souveraineté est confirmée à nouveau dans le deuxième traité de Paris, signé le 20 novembre 1815, après les Cent Jours et la défaite définitive de Napoléon. Cette souveraineté connaît cependant une restriction, car la principauté est placée sous le protectorat de la Sardaigne.

Honoré IV peut donc retrouver son trône en 1814, mais il ne s'intéresse pas le moins du monde aux affaires monégasques, et il laisse l'administration de la principauté d'abord à son frère Joseph, ensuite à son fils aîné Honoré.



2014, n° 2930
200^e anniversaire du traité de Paris, qui a restauré la souveraineté de Monaco
Le prince Honoré IV



1942, n° 243



1997, n° 2122
Honoré IV



2012, n° 2848

Il avait épousé Louise d'Aumont en 1777. Il en aura deux fils, qui lui succéderont sur le trône de Monaco. Il meurt en 1819.



1976, n°s 1065/1066
Honoré IV et son épouse Louise d'Aumont



2012, n° 2847
Louise d'Aumont

Après la mort d'Honoré IV en 1819, son fils aîné lui succède sous le nom d'Honoré V. Il a été officier dans l'armée française pendant toute l'époque napoléonienne. Il est avant tout un juriste de haute renommée, qui dote la principauté d'un excellent code civil, très moderne pour l'époque. Honoré V reste célibataire, et à sa mort en 1841, c'est son frère Florestan qui lui succède et qui occupe le trône jusqu'en 1856.



1942, n° 244



1997, n° 2123



1977, n° 1124



2022, n° 3362

Honoré V

Florestan épouse en 1816 Caroline Gibert de Lametz, la fille d'une famille champenoise de la haute bourgeoisie.



1978, n°s 1172/1173

Florestan et son épouse Caroline Gibert de Lametz



1942, n° 245



1997, n° 2124

Florestan

Florestan s'intéressait plus au théâtre qu'à l'administration, mais il eut la chance de pouvoir compter sur son épouse, une femme réaliste, compétente et économe, qui est parvenue à redresser la situation financière catastrophique de la principauté. Son mérite est grand, car elle a dû compenser la perte de Menton et de Roquebrune, les deux sources les plus importantes des rentrées financières de Monaco.

Car en 1848, l'année des révolutions partout en Europe, Menton et Roquebrune se détachent de Monaco et se proclament villes libres, dans l'espoir d'être rattachées à la Sardaigne. Ces villes deviendront cependant françaises en 1861, après la cession officielle du territoire de Nice à la France, le 14 juin 1860.



1971, n° 852
Roquebrune



1977, n° 1102
Menton

À la mort de Florestan en 1856, son fils Charles lui succède. Il va régner sous le nom de Charles III de 1856 à 1889. Il avait épousé en 1846 Antoinette de Merode-Westerloo, la fille de Werner de Merode, un membre de la haute noblesse belge.



1942, n° 246



1997, n° 2116

Charles III



1979, n°s 1196/1197

Charles III et son épouse Antoinette de Merode-Westerloo

Mais la cession de Roquebrune et de Menton à la France, confirmée par la signature d'un traité franco-monégasque le 2 février 1861, fait perdre au prince Charles III une grande partie de ses rentrées financières. En contrepartie, la souveraineté de Monaco et la fin du protectorat exercé par la Sardaigne sont reconnues officiellement, mais il est urgent pour Monaco de trouver des nouvelles ressources financières.

La mère de Charles III avait déjà avancé l'idée de créer un casino à Monaco, et Charles III commence par ouvrir des salons de jeux sur le rocher même de Monaco, mais c'est un échec complet, qui cause la faillite de plusieurs investisseurs. Charles III fait alors appel à François Blanc, qui avait déjà connu un succès retentissant en Allemagne, dans la ville de Hombourg, près de Francfort. Il y avait fait construire un casino, une station thermale, une salle de spectacles, une salle de bal, des restaurants et des hôtels de luxe.



1966, n° 692

François Blanc

Charles III lui demande de réaliser la même chose à Monaco, et François Blanc commence par fonder en 1863 la *Société des bains de mer et du Cercle des étrangers*. Dans des terrains voisins de Monaco, de nouvelles constructions se suivent rapidement : le premier casino, l'hôtel de Paris et le café de Paris. L'ensemble reçoit le nom de Monte-Carlo, en honneur du prince Charles III.



1966, n°s 690, 691 & 693

100^e anniversaire de l'aménagement de Monte-Carlo. Charles III



2013, n°s 2887/2890

150^e anniversaire de la Société des bains de mer et du Cercle des étrangers



2016, n° 3028

150^e anniversaire de l'aménagement de Monte-Carlo. Charles III



2019, n° 3199

L'Hôtel de Paris



1983, n° 1386

Le Café de Paris

En 1878, Marie Blanc, la veuve de François Blanc qui était mort en 1877, demande à l'architecte Charles Garnier, qui avait déjà réalisé l'opéra de Paris, une rénovation complète du casino et la construction d'un opéra. Les travaux, qui commencent en 1878, sont réalisés avec une extrême rapidité, et l'inauguration de l'opéra peut déjà avoir lieu le 25 janvier 1879, avec un spectacle de Sarah Bernhardt.



2020, n° 3246
Le casino



2013, n° 2865
Les jardins du casino



1982, n° 1340
Le casino de Monte-Carlo vers 1870



1989, n° 1697
La salle de jeux du casino à la Belle Époque



1984, n° 1411
L'opéra de Monte-Carlo



1966, P.A. n° 86
La salle Garnier à l'opéra de Monte-Carlo



1998, n° 2156
Charles Garnier et vue de l'intérieur de l'opéra

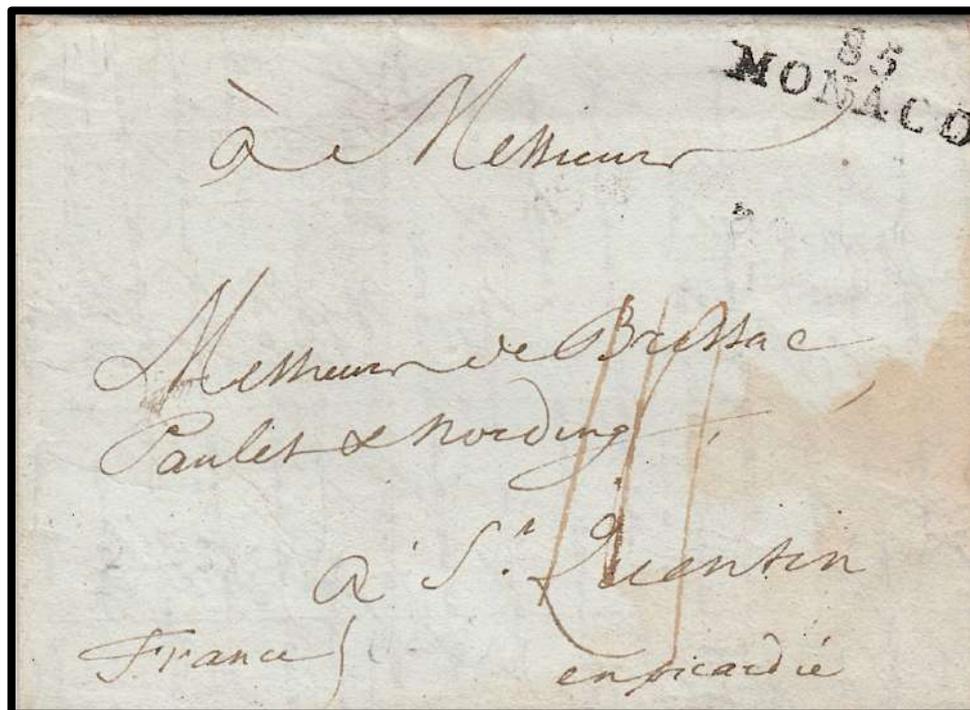


1978, n° 1180
Charles Garnier et vue de l'opéra

L'affaire jouit rapidement d'une incroyable prospérité, et Monaco devient en quelques années, après avoir frôlé plusieurs fois la banqueroute, un paradis de la haute finance, où de grosses fortunes se font et se défont, parfois en une seule soirée.

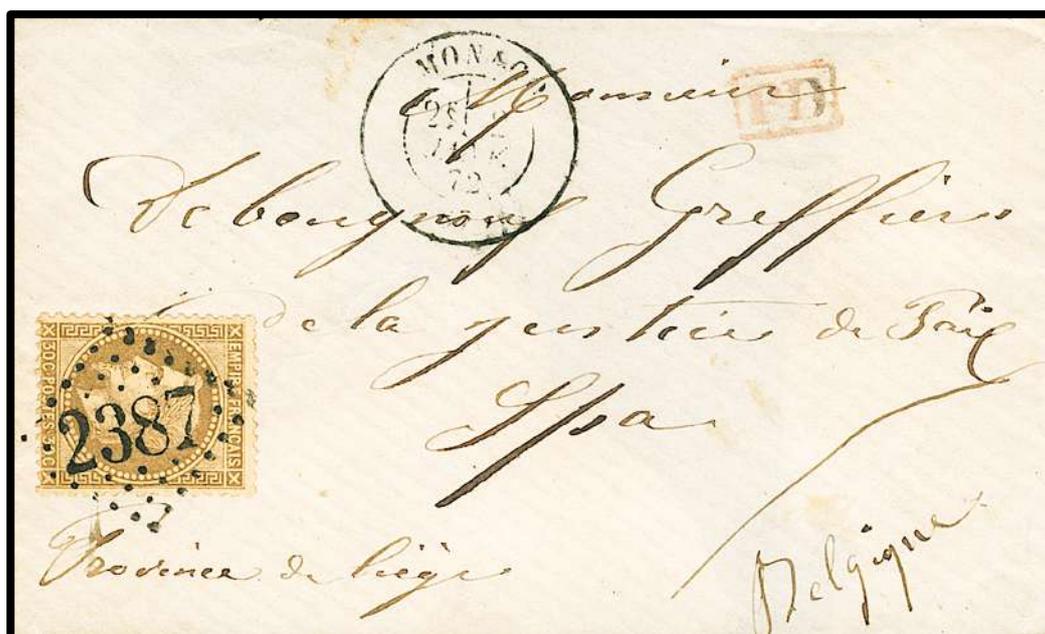
C'est également sous Charles III qu'apparaissent les premiers timbres de Monaco.

De 1793 à 1814, pendant la période de la Révolution française et de l'Empire napoléonien, les lettres de Monaco étaient frappées du cachet 85 / MONACO (85 étant la marque du département des Alpes-Maritimes).



1794, Marque 85 / MONACO des Alpes-Maritimes (facsimilé issu du site Delcampe)

Après la fin du protectorat sarde en 1860 et la perte de Roquebrune et de Menton en 1861, la poste sarde ferme ses portes et est remplacée par une poste monégasque gérée par l'administration française. Jusqu'en 1885, ce sont les timbres français qui sont employés à Monaco, d'abord ceux du second Empire, ensuite, après 1870, ceux de la République. Jusqu'en 1862, les lettres de Monaco étaient oblitérées avec le cachet losanges petits chiffres n° 4222. De 1862 à 1876, c'était le cachet losanges gros chiffres avec le n° 2387 qui était employé. À partir de 1882, le cachet porte la mention MONACO / PRINCIPAUTÉ.



1872, Cachet losanges gros chiffres n° 2387 de Monaco (facsimilé issu d'un catalogue de la maison "Le Timbre classique")



1884, Oblitération MONACO / PRINCIPAUTÉ (facsimilé issu du site Delcampe)

Les premiers timbres de la principauté sont émis le 1^{er} juillet 1885. Il s'agit de trois timbres à l'effigie du prince Charles III (5, 15 et 25 centimes). Ils seront complétés le 9 septembre par sept autres valeurs au même type.



1885, les trois premiers timbres de Monaco (facsimilés issus du site Delcampe)



1948, n° 301

Reproduction des premiers timbres monégasques. Charles III



1985, bloc 33

100^e anniversaire des premiers timbres monégasques

Les affranchissements mixtes Monaco-France seront acceptés jusqu'au 1^{er} avril 1886. Ils sont rares et très recherchés.



*1886 : Affranchissement mixte France – Monaco.
(Facsimilé repris de Timbres magazine Juillet-Août 2011, n° 125, p. 24)*

Charles III meurt en 1889, laissant derrière lui une principauté riche et florissante. Son fils Albert lui succède, sous le nom de prince Albert I^{er}.

Il se marie d'abord avec Mary Victoria Hamilton, une dame de la noblesse écossaise, mais le mariage est un échec, et Mary Hamilton quitte son mari après cinq mois, malgré le fait qu'elle soit enceinte. Après la séparation, elle met au monde un fils, qui sera plus tard le prince Louis II. Le mariage sera annulé officiellement en 1889. Quelques semaines après son accession au trône, Albert I^{er} se remarie avec Alice Heine, la veuve du duc de Richelieu.



1942, n° 247



1997, n° 2117

Albert I^{er}



1942, n° 248

Mary Victoria Hamilton

Le timbre n° 248 comporte une erreur : il mentionne "Princesse", mais Mary Victoria n'a jamais porté ce titre, étant divorcée avant l'accession au trône d'Albert I^{er}



1891/1901, n°s 11/12 & 22/25
Timbres d'usage courant à l'effigie du prince Albert I^{er}



1922, n° 54
Le prince Albert I^{er}



1980, n°s 1245/1246
Albert I^{er} et son épouse Alice Heine



1977, n° 1085
Le prince Albert I^{er}



1966, n° 702



1951, n° 351



2008, n° 2652



1996, n° 2031
Le prince Albert I^{er} lors de ses expéditions marines

Albert I^{er} est passionné de sciences et d'exploration océanographique. Excellent marin, il organise un nombre impressionnant de campagnes scientifiques en mer, sur ses navires équipés d'un matériel scientifique ultra-moderne pour l'époque.

Dans toutes ses campagnes, il est accompagné d'un état-major scientifique de haut niveau. Il publie les résultats de ses campagnes dans de nombreuses revues scientifiques de haut niveau, et son principal livre, *“La carrière d'un navigateur”*, retrace ses expéditions et paraît en 1902.



2002, n° 2339

100^e anniversaire de la parution du livre “La carrière d'un navigateur”

Il décide de faire connaître et de montrer les résultats de ses expéditions en mer en créant le Musée océanographique de Monaco, dont les travaux commencent en 1898 et qui sera inauguré en 1910.

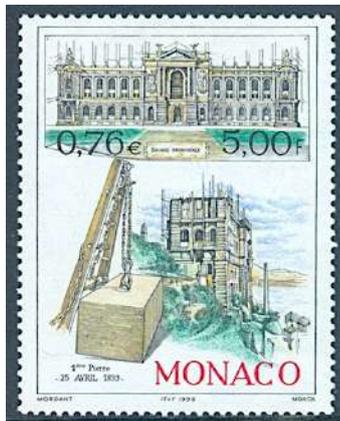


1960, n°s 526/531

50^e anniversaire du musée océanographique de Monaco



1923, n° 56



1999, n° 2201

Le musée océanographique de Monaco



2015, n° 2990

Albert I^{er}, qui est avant tout un scientifique, n'oublie cependant jamais ses devoirs de prince. Pacifiste convaincu, il organise en 1902 à Monaco le congrès international de la paix. Il essaie jusqu'en 1914 sans succès de convaincre l'empereur Guillaume II d'Allemagne de renoncer à la guerre. Monaco reste officiellement neutre pendant la première guerre mondiale, mais le prince donne une pleine assistance médicale et sociale à la France.



2003, n° 2387

Albert I^{er}, pacifiste convaincu

À Monaco même, une constitution est promulguée le 5 janvier 1911, qui fait de Monaco une monarchie constitutionnelle.



1986, n° 1532

75^e et 100^e anniversaire de la constitution de Monaco.



2011, n° 2757

Il était également un sportif accompli, et il est le créateur, en 1911, du rallye automobile de Monte-Carlo.



2011, n° 2759

100^e anniversaire du rallye de Monte-Carlo

Albert I^{er} meurt le 26 juin 1922 à Paris. Louis, le fils de son premier mariage, lui succède, sous le nom de Louis II. Il va régner jusqu'en 1949.



1923-1924, n^{os} 65/69



1924-1933, n^{os} 82, 84, 85, 87 & 89

1925, n^o 88



1939, n^{os} 161, 162 & 166

1942, n^{os} 228 & 230

Timbres d'usage courant à l'effigie du prince Louis II



1946, n^{os} 281/286
Le prince Louis II



1943, n°s 264 & 264a

Le prince Louis II



1997, n° 2118



1987, n° 1563 & 1592



Louis II



1947, P.A. n° 25



2020, n° 3233

Alors que son père était avant tout un scientifique, Louis II est surtout un militaire.

Son rôle pendant la deuxième guerre mondiale est cependant très controversé. L'entrée en guerre de l'Italie fasciste le 10 juin 1940 inquiète le prince, qui craint l'invasion de Monaco par les troupes de Mussolini. Il demande l'aide de Pétain et du gouvernement de Vichy. Il va plus loin, et accorde de grands avantages financiers à l'Allemagne nazie, et promulgue dans la principauté des lois antisémites. Son attitude germanophile lui sera reprochée après la guerre, mais il parvient à éviter une accusation officielle de collaboration grâce à son petit-fils Rainier, qui s'était engagé dans l'armée française aux côtés des alliés.

Il épouse en 1946, âgé de 76 ans, Ghislaine Dommanget, une actrice de théâtre. Il meurt en 1976, sans enfants légitimes. Mais en 1898, il avait rencontré en Algérie Marie-Juliette Louvet, une fille de paysans. Une fille naturelle, Charlotte, naquit en 1898 de cette relation.

En 1919, prévoyant de futurs problèmes dynastiques, le prince Albert I^{er} adopte officiellement sa petite-fille Charlotte, qui devient ainsi princesse de Monaco. Il modifie les règles de succession, y inscrivant le droit de succession par adoption. La "princesse" Charlotte épouse en 1920 le comte Pierre de Polignac, qui devient ainsi le prince Pierre de Monaco. Le prince Pierre jouera un rôle important dans la vie culturelle et surtout littéraire de Monaco. Il fonde en 1951 un prix littéraire, qui devient officiellement le *Prix littéraire Prince Pierre de Monaco*. Ce prix récompense un auteur de langue française pour l'ensemble de son œuvre.



1981, n° 1286
Le prince Louis II



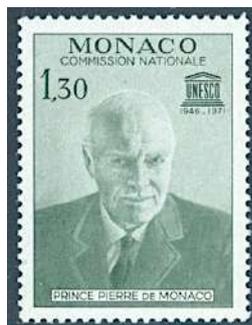
1981, n° 1287

La princesse Charlotte



1997, n° 2136

Rainier, le fils qui naîtra de ce mariage, deviendra plus tard le prince Rainier III de Monaco.



1971, n° 858



1976, n° 1043



1991, n° 1777



1995, n° 1983

Le prince Pierre de Monaco

Après la mort de Louis II en 1949, son petit-fils devient le prince Rainier III. Il est le fils du prince Pierre et de la princesse Charlotte, et il régnera jusqu'en 2005.



1951, n°s 365/368



1957, n° 426A



1959, n°s 504, 505 & 507



1977, n°s 1079/1082



1996, n°s 2033/2035



1996, n°s 2036, 2055 & 2056

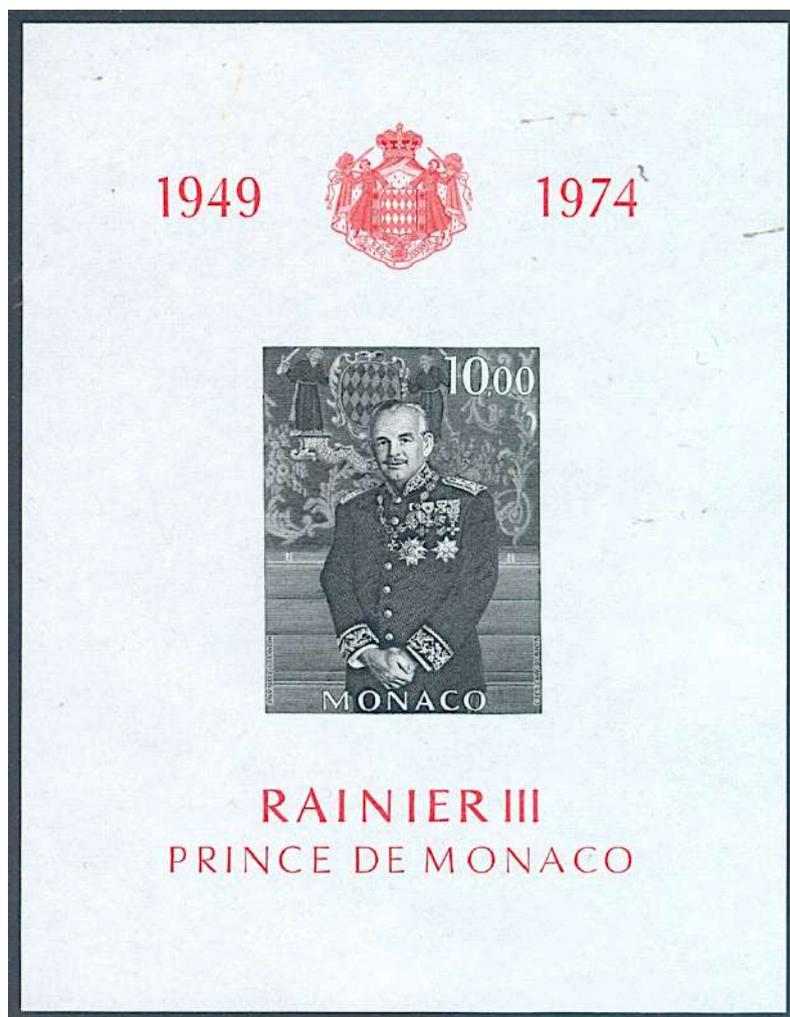
1998, n°s 2182/2184

Timbres d'usage courant à l'effigie du prince Rainier III



1950, n°s 338/343

Avènement du prince Rainier III



*1974, bloc 8
25^e anniversaire du règne
du prince Rainier III*



1997, n° 2119



1987, n°s 1562 & 1591

Le prince Rainier III

L'événement le plus marquant du règne de Rainier III est sans conteste son mariage avec un star américaine du cinéma hollywoodien, Grace Kelly.

Celle-ci était présente au festival de Cannes en 1955, ou sa rencontre avec Rainier et le début de la romance princière font rapidement la une de tous les magazines à sensation. C'est l'événement le plus important de l'après-guerre pour tous les paparazzi.

Le mariage civil a lieu à Monaco le 18 avril 1956, suivi le lendemain 19 avril par le mariage religieux. Tout Hollywood est présent, et Alfred Hitchcock y est le témoin de la mariée.



1956, n^os 473/477 & P.A. n^os 63/65
Le mariage du prince Rainier III avec l'actrice Grace Kelly



1958, n^os 71/72
Le couple princier Rainier III et Grace Kelly



2007, n^o 2596
La princesse Grace



1989, n^o 1698



1993, n^o 1871

La princesse Grace



*Carte maximum de 1957 avec les timbres n°s 478/480
La princesse Grace*



*2004, bloc 89
La princesse Grace*

Le couple princier a trois enfants :

- Caroline, née en 1957.
- Albert, né en 1958 et qui deviendra en 2005 le prince Albert II de Monaco.
- Stéphanie, née en 1965.

La princesse Grace meurt le 14 septembre 1982, après avoir eu la veille un accident d'auto sur la route sinueuse de La Turbie, tout près de Monaco. L'on suppose qu'un accident vasculaire cérébral a été à la base de la perte de contrôle du volant, bien que certaines rumeurs disent que c'est la princesse Stéphanie, alors âgée de 17 ans, qui était au volant.



1958, n° 489
Naissance du prince Albert



1966, P.A. n° 85
La princesse Grace et ses trois enfants



1983, bloc 24
À la mémoire de la princesse Grace



1989, n° 1699

La princesse Caroline



1995, n° 1984



2000, n° 2275

La princesse Stéphanie

Les princesses Caroline et Stéphanie ont une vie amoureuse plutôt chargée. Caroline s'est mariée à trois reprises, d'abord avec le playboy Philippe Junot, dont elle divorce après deux ans. Le pape déclare officiellement la nullité du mariage... Ensuite avec le sportif italien Stefano Casiraghi, dont elle a trois enfants. Ce deuxième mari meurt en 1990 dans un accident de motonautisme. Finalement, elle épouse en troisièmes noces un noble allemand de la famille de Hanovre. Elle en a une fille, mais le couple se sépare en 2009.

Stéphanie fait

mieux encore : elle collectionne les amourettes et les relations éphémères, surtout avec des chanteurs, des acteurs, des personnages du monde du cirque et de la scène, et des gardes du corps. Ses deux mariages ont chaque fois à peine duré un an.

Au début des années 1960, de fortes tensions enviennent les bonnes relations entre la France et Monaco. La raison principale en est le fait que le prince Rainier III essaie de s'affranchir de plus en plus de la tutelle française, pour se tourner plutôt vers les États-Unis, dont il espère d'importants investissements.

Après des concessions de part et d'autre, le conflit s'apaise, surtout avec la promulgation en 1962 d'une nouvelle constitution, qui est juridiquement fortement argumentée et dont un des buts principaux est d'éviter dans le futur des problèmes de succession au trône, comme Rainier III les avait lui-même connus après la mort du prince Louis II.

Cette nouvelle constitution, qui remplace celle de 1911, est adoptée le 17 décembre 1962.



2023, n° 3406

La constitution de 1962

Le 28 mai 1993, Monaco devient le 183^e membre des Nations-Unies.



*1993, bloc 62
Admission de Monaco aux Nations-Unies en 1993*

Après la mort de la princesse Grace en 1982, le prince Rainier va de plus en plus associer son fils Albert, qui est destiné à lui succéder, à la gestion de la principauté. C'est pourquoi le père et le fils sont représentés ensemble sur les timbres-poste, dans les dernières années du règne de Rainier III. Ce règne s'achève le 6 avril 2005, avec la mort du prince. Son fils devient alors le prince Albert II de Monaco.

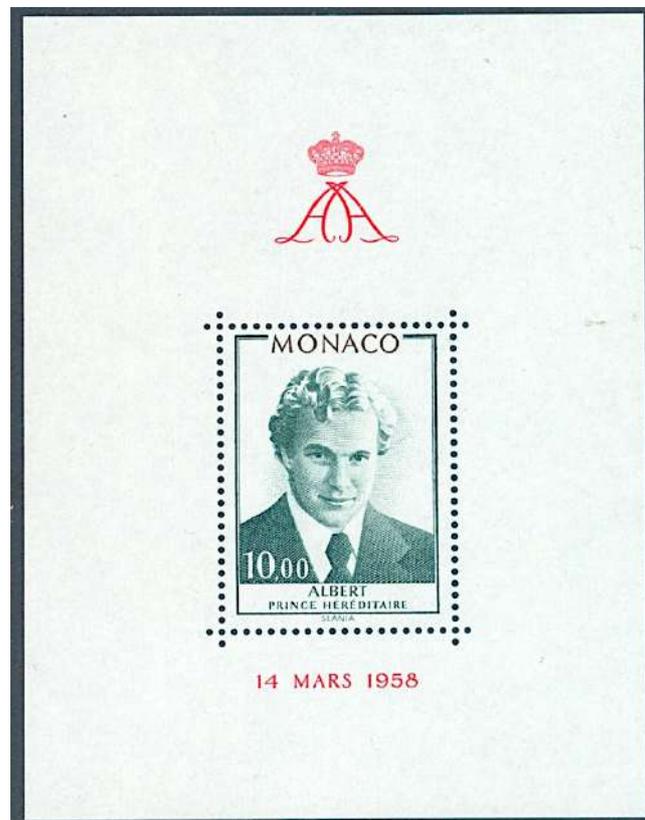


*2005, bloc 91
À la mémoire du prince Rainier III*



*1987, n°s 1589/1590, 1982, P.A. n°s 100/103 & 1984, P.A. n° 104
Le prince Rainier III et son fils Albert*

Albert II est donc prince de Monaco depuis le 6 avril 2005. Tout comme ses sœurs Caroline et Stéphanie, sa vie amoureuse a été plutôt mouvementée. Avant son mariage, il a eu deux enfants nés de relations plus qu'éphémères. Il les a reconnus, mais non légitimés dans l'ordre dynastique des Grimaldi.



*1979, bloc 16
Les 21 ans du prince Albert*

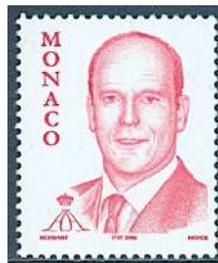
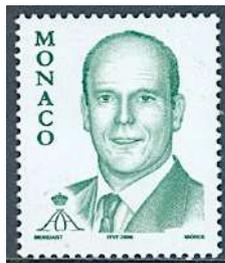


2006, n° 2559



2009, n° 2704

Le prince Albert II



2005, n°s 2515/2517



20036, n°s 2561/2563

Timbres d'usage courant à l'effigie du prince Albert II



*Exposition Philatélique Internationale
du 5 au 7 décembre*

2013, F2903
Le prince Albert II



2012, n°s 2851/2855
Timbres d'usage courant à l'effigie du prince Albert II

Le prince Albert II s'est finalement marié le 1^{er} juillet 2011 avec Charlene Wittstock, une championne de natation sudafricaine.

Le couple aura deux jumeaux, nés le 10 décembre 2014. Il s'agit de Gabriella et de Jacques, ce dernier devenant prince héritaire.



2011, n°s 2785/2789
Le mariage du prince Albert II avec Charlene Wittstock



2017, n°s 3078/3079
La princesse Charlène



2021, n° 3278
La famille princière



2011, bloc 100
Le mariage du prince Albert II avec Charlene Wittstock

Deux événements attirent toujours beaucoup de monde à Monaco : Monacophil et le Grand Prix de Monaco de formule I.

Le Grand Prix de Monaco de formule I est une course automobile annuelle, commencée en 1929, et disputée sur un circuit urbain dans les rues mêmes de Monaco.



1979, n° 1206
50^e & 80^e anniversaire du Grand Prix de Monaco



2009, n° 2679

Monacophil est une manifestation philatélique bisannuelle, qui réunit le gratin de la philatélie internationale, et qui est organisée par le Club de Monte-Carlo, une association philatélique qui n'accepte que les collectionneurs les plus éminents au niveau mondial.



2009, n° 2670
Monacophil 2009



2022, n° 3330
Monacophil 2022

DÎNER DE GALA - GALA DINNER MONACOPHIL 2013



HÔTEL DE PARIS – SALLE EMPIRE – 5 DEC 2013

Monacophil 2013